

COMMENT FAIRE FACE À LA TENTATION

... et en sortir victorieux



Randy Schoepflin

Copyright © Clarion R. Schoepflin 2005
Tous droits réservés

Les versets bibliques sont tirés de la Bible
traduite par Louis SEGOND.

Traduit de l'anglais par Christine Daley

Distribué et mis en ligne avec autorisation par :
Eglise Biblique Baptiste Amiénoise

LA BIBLE À LA PORTÉE DE TOUS

1, rue du traité de Boves

80440 Boves

ebba.fr

labiblealaporteedetous.org

Table des matières

Chapitre 1	Maintenant les choses sont différentes	Page 3
Chapitre 2	Tel père, tel fils	Page 5
Chapitre 3	Le problème de la tentation	Page 9
Chapitre 4	Le moyen pour en sortir	Page 12
Chapitre 5	Le glorieux combat	Page 15

Chapitre 1

Maintenant les choses sont différentes

Chers frère et sœur en Christ, prenez un moment pour regarder en arrière et pour vous rappeler votre enthousiasme lorsque vous veniez tout juste d'accepter le Seigneur ; quel soulagement alors fut le vôtre lorsque Dieu vous a pardonné et qu'Il est devenu votre père céleste ! Lui et vous passiez alors beaucoup de temps ensemble: Il était devenu votre meilleur ami. Vous n'étiez plus seul(e) dorénavant ; vous et votre nouvel ami alliez partout ensemble. Rapidement, vous avez réalisé qu'Il vous apportait de l'aide et que votre qualité de vie avait changé. David parle de ce changement dans l'un de ses Psaumes :

*« J'avais mis en l'Eternel mon espérance ;
Et il s'est incliné vers moi, il a écouté mes cris.
Il m'a retiré de la fosse de destruction,
Du fond de la boue ;
Et il a dressé mes pieds sur le roc,
Il a affermi mes pas.
Il a mis dans ma bouche un cantique nouveau,
Une louange à notre Dieu ;
Beaucoup l'ont vu et ont eu de la crainte,
Et ils se sont confiés en l'Eternel. »
Psaume 40 :1 à 4*

Quel contraste ! Votre ancienne vie était une « fosse de destruction » et de « la boue ». Vous vous enlisiez, sans espoir de secours ; votre vie nouvelle au contraire vous a placé(e) « sur le roc ». Chaque mouvement de votre vie a été dorénavant stabilisé ; vous avez vu la bénédiction de Dieu sur votre vie, parce que vous aviez mis votre confiance en Lui.

Cette *stabilité* est l'une des différences majeures qui existent entre une personne sauvée et une personne perdue ; c'est en fait le sujet central du premier Psaume :

*« Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants,
Qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs,
Et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs,
Mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel,
Et qui la médite jour et nuit !
Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau
Qui donne son fruit en sa saison,
Et dont le feuillage ne se flétrit point :
Tout ce qu'il fait lui réussit.*

*Il n'en est pas ainsi des méchants :
Ils sont comme la paille que le vent dissipe. »*
Psaume 1:1 à 4

Nous voyons encore une autre différence entre une personne sauvée et une personne perdue. Leurs *désirs* sont différents. Il se peut que ce soit l'un des premiers changements que vous ayez remarqués : les choses que vous aimiez, vous ne les désirez plus ; les choses que vous détestiez, vous les aimez aujourd'hui. Le Psaume indique que la personne sauvée trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel, c'est-à-dire, la parole de Dieu. Ce changement s'est opéré au moment de votre salut ; ce changement vous indique que vous êtes réellement né(e) de nouveau ; il a tourné vos affections vers Dieu, et vous a donné le désir de lui plaire, en étant pur dans tous les aspects de votre vie.

Chapitre 2

Tel père, tel fils

Ayant commencé votre vie chrétienne avec le désir de plaire à Dieu, vous vous demandez peut-être pourquoi votre conduite n'a pas toujours été exemplaire jusqu'ici. Il est important de voir ce que la Bible dit sur ce sujet.

En Romains, l'apôtre Paul dit que les chrétiens sont membres de deux familles ; l'une est la famille d'Adam, l'autre est la famille de Christ. Vous êtes devenu membre de la famille d'Adam lorsque vous êtes venue au monde. Vous êtes devenue membre de la famille de Christ lorsque vous êtes né(e) de nouveau.

En y regardant de plus près, vous pourrez constater que les caractéristiques de ces deux « liens de parentés » affectent votre conduite. Chaque famille exerce une influence sur vos faits et gestes.

« C'est pourquoi, comme par un seul homme, le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché □ Car jusqu'à la loi le péché était dans le monde. Or le péché n'est pas imputé lorsqu'il n'y a point de loi. Cependant la mort a régné depuis Adam jusqu'à Moïse, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam, lequel est la figure de celui qui devait venir. Mais il n'en est pas du don gratuit comme de l'offense ; car si par l'offense d'un seul il en est beaucoup qui sont morts, à plus forte raison la grâce de Dieu et le don de la grâce venant d'un seul homme, Jésus-Christ, ont-ils été abondamment répandus sur beaucoup. Et il n'en est pas du don comme de ce qui est arrivé par un seul homme qui a péché ; Car c'est après une seule offense que le jugement est devenu condamnation, tandis que le don gratuit devient justification après plusieurs offenses. Si par l'offense d'un seul la mort a régné par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par Jésus-Christ lui seul. Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice, la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes. Or la loi est intervenue pour que l'offense abonde, mais là où le péché a abondé, la grâce a surabondé, afin que, comme le péché a régné par la mort, de même la grâce règne par la justice pour la vie éternelle, par Jésus-Christ notre Seigneur. »

Romains 5 :12 à 21

Lorsque Adam a péché, il représentait toute la race humaine; chaque être humain a été par conséquent affecté par sa chute. Adam n'est pas seulement notre père, il est aussi à l'origine de certaines caractéristiques qui nous ont été transmises.

Premièrement, Adam nous a transmis la *mort physique*. Nous mourons tous parce que Adam a péché.

« Car puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ... »

1 Corinthiens 15 :21 à 22

Deuxièmement, Adam nous a transmis la *mort spirituelle*. La mort spirituelle est un état qui s'exprime par une existence qui se complait dans le péché et gravite autour du péché.

Cet état de péché caractérise désormais la condition de notre cœur et de nos pensées et nous gravitons autour du mal.

« Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres. Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus vivants avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés); il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ, afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce envers nous en Jésus-Christ. »

Ephésiens 2 :1 à 7

Cette inclination pour le mal existe dans nos pensées et va donc affecter notre conduite, comme le montrent ces versets :

« Voici donc ce que je dis et ce que je déclare dans le Seigneur: vous ne devez plus marcher comme les païens, qui marchent selon la vanité de leurs pensées. Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur. Ayant perdu tout sentiment, ils se sont livrés au dérèglement, pour commettre toute espèce d'impureté jointe à la cupidité. »

Ephésiens 4 :17 à 19

« Et vous qui étiez autrefois étrangers et ennemis par vos pensées et par vos mauvaises œuvres, il vous a maintenant réconciliés ... »

Colossiens 1 :21

« L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal. »

Genèse 6 :5

« L'insensé dit en son cœur : il n'y a point de Dieu !

Ils se sont corrompus, ils ont commis des actions abominables ;

Il n'en est aucun qui fasse le bien.

L'Éternel, du haut des cieux, regarde les fils de l'homme,

Pour voir s'il y a quelqu'un qui soit intelligent, qui cherche Dieu.

Tous sont égarés, tous sont pervertis, il n'en est aucun qui fasse le bien. »

Proverbe 14 :1 à 3

« Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant :

Qui peut le connaître ? »

Jérémie 17 :9

Lorsque nous sommes nés de nouveau (au moment de notre salut) nous sommes devenus membres de la famille de Christ. Son obéissance a affecté la famille des chrétiens dans son intégralité. Elle nous a imputé la justice comme étant désormais notre statut légal devant Dieu. Elle nous a donné le désir de plaire à Dieu dans notre conduite, et elle a pourvu toutes les ressources nécessaires à une vie de droiture. Des versets tels que ceux de Romains chapitre 6 nous montrent qu'il est tout à fait possible d'avoir une conduite gouvernée par la grâce :

« En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection, sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit réduit à l'impuissance, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché; car celui qui est mort est libre du péché. Or si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui, sachant que Christ ressuscité des morts ne meurt plus; la mort n'a plus de pouvoir sur lui. Car il est mort, et c'est pour le péché qu'il est mort une fois pour toutes ; il est revenu à la vie et c'est pour Dieu qu'il vit. Ainsi vous-mêmes, regardez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ. Que le péché ne règne donc pas dans votre corps mortel, et n'obéissez point à ses convoitises. Ne livrez pas vos membres au péché, comme des instruments d'iniquité ; mais donnez-vous vous-mêmes à Dieu, comme étant vivants de morts que vous étiez, et offrez à Dieu vos membres, comme des instruments de justice. »

Romains 6 : 5 à 13

Seulement voilà, il y a un « hic »... lorsque nous avons été sauvés, nous avons reçu les caractéristiques de la famille de Christ, sans pour autant perdre celles de la famille d'Adam ! Maintenant que nous sommes chrétiens, nous mourons malgré tout comme les autres et nous avons toujours cette attirance vers le péché ; et c'est cela en fait qui cause la majorité de nos chagrins. La lutte entre ces deux caractéristiques familiales qui s'opposent, est décrite par Paul dans son épître aux Galates chap.5 v.17 :

« Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez. »

Ce passage proclame haut et fort que la vie chrétienne nécessite une aide surnaturelle. Nous vivons notre vie chrétienne avec, en nous, ces deux éléments contraires qui s'affrontent en permanence. Cette situation est telle que *nous sommes dans l'incapacité de maîtriser notre conduite sans l'aide de Dieu*. C'est pour cette raison que Paul, au verset 18, aborde la question de l'œuvre de l'Esprit, afin de nous montrer le remède.

Tout chrétien connaît cette lutte intérieure. Nous désirons plaire à Dieu, mais nous nous débattons avec le péché ; Jean aborde aussi ce sujet dans sa première épître :

« La nouvelle que nous avons apprise de lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres. Si nous disons que nous sommes en communion avec lui et que nous marchons dans les ténèbres, nous mentons et nous ne pratiquons pas la vérité. Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Christ son Fils nous purifie de tout péché. Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute iniquité. Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous. »

1 Jean 1 : 5 à 10

Jean s'adresse ici à des chrétiens, et son récit décrit bien chacun d'entre nous. Si nous nions cet état de fait, *« nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. »*

Pour compliquer les choses, notre route est jalonnée de puissantes sollicitations pour nous inciter à pécher. C'est ce que nous appelons des « tentations ».

Regardons à la nature de ces tentations, et nous pourrons ensuite en considérer le remède.

Chapitre 3

Le problème de la tentation

L'apôtre Paul avait conscience que les chrétiens subissaient des tentations et qu'elles les entraînaient à pécher. Il était lui-même sujet à ces tentations et il les connaissait bien. Il a écrit sur le sujet en 1 Corinthiens et il y démontre que notre réponse à la tentation est directement liée à notre désir de plaire au Seigneur et à celui de pouvoir continuer dans le ministère qu'il nous a confié.

« Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade courent tous, mais qu'un seul remporte le prix ? Courez de manière à le remporter. Tous ceux qui combattent s'imposent toute espèce d'abstinences, et ils le font pour obtenir une couronne corruptible; mais nous, faisons-le pour une couronne incorruptible. Moi donc, je cours, non pas comme à l'aventure; je frappe, non pas comme battant l'air; mais je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur d'être moi-même désapprouvé après avoir prêché aux autres. »

1 Corinthiens 9 :24-27

Frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée, qu'ils ont tous passé au travers de la mer, qu'ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer, qu'ils ont tous mangé le même aliment spirituel, et qu'ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ. Mais la plupart d'entre eux ne furent point agréables à Dieu, puisqu'ils périrent dans le désert.

Or ces choses sont arrivées pour nous servir d'exemples, afin que nous n'ayons pas de mauvais désirs, comme ils en ont eu. Ne devenez point idolâtres, comme quelques -uns d'entre eux, selon qu'il est écrit : Le peuple s'assit pour manger et pour boire ; puis ils se levèrent pour se divertir. Ne nous livrons point à la débauche, comme quelques -uns d'entre eux s'y livrèrent, de sorte qu'il en tomba vingt-trois mille en un seul jour. Ne tentons point le Seigneur, comme le tentèrent quelques-uns d'entre eux, qui périrent par les serpents. Ne murmurez point, comme murmurèrent quelques-uns d'entre eux, qui périrent par l'exterminateur. Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber !

Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter.

1 Corinthiens 10 :1-13

Paul ici amène le sujet de la tentation à un niveau spirituel très élevé. Nous courons dans le stade pour remporter un prix. Nous devons apprendre la *maîtrise sur nos convoitises*, sans quoi nous serons disqualifiés. Ceci était si important pour Paul qu'il dit qu'il traite durement son corps et qu'il le tient assujéti. En d'autres termes, c'est comme s'il se désolidarisait de son corps pour le porter et le diriger dans la bonne direction. Il est devenu « l'agresseur » en prenant l'initiative, avec une détermination ferme et énergique de ne pas pécher.

Ensuite, il illustre le problème par une référence aux Israélites dans le désert: Ils ont tous participé au même aliment spirituel : Christ; mais quelques-uns ne furent pas agréables à Dieu; bien qu'ils aient vu et fait l'expérience de la grandeur de Dieu dans ses œuvres, ils ont livré leur cœur à de mauvais désirs. Ces convoitises ont fini par contrôler leur conduite et ils ont péché. Nous avons ici un avertissement à ne pas leur ressembler.

Si nous examinons ces Israélites, nous pouvons voir que ce n'est pas la convoitise elle-même qui les a fait pécher, mais bien plutôt le fait d'abriter et nourrir cette convoitise dans leur cœur, et de la laisser contrôler leur conduite. Ils étaient sûrs de pouvoir la maîtriser et leur confiance en soi les a conduits à leur destruction. C'est pourquoi Paul nous avertit : « *Que celui qui croit être debout prenne garde de tomber !* »

Paul nous dit ensuite deux choses à propos de la tentation :

- Nous sommes tous confrontés à la tentation,
- Dieu est auprès de nous lorsqu'elle se présente.

Tous les chrétiens sont sujets à la tentation; elle se présente à chacun de nous sans exception ; elle est souvent si forte lorsqu'elle se présente, que nous nous sentons parfois désemparés et fortement entraînés à pécher contre notre volonté.

C'est pour cette raison que Dieu est auprès de nous lorsque nous sommes tentés.

Premièrement, il limite la tentation à la mesure de notre capacité à y résister, c'est-à-dire à ce que nous pouvons supporter.

« Notre capacité à y résister » ici fait bien évidemment référence à notre conduite lorsque nous sommes déjà remplis de l'Esprit de Dieu; sinon nous ne pécherions jamais.

Deuxièmement, il pourvoit un moyen d'en sortir.

Bien, vous allez me dire, mais alors, pourquoi péchons nous ?

Si Dieu limite la tentation, puis pourvoit le moyen d'en sortir, tous les chrétiens ne devraient-ils pas vivre sans pécher ? Pourquoi n'est-ce pas le cas ?

Pourquoi luttons-nous avec le péché et avons-nous si souvent besoin d'être pardonnés ?

Nous allons examiner cela de plus près.

« Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise: c'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne. Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché; et le péché, étant consommé, produit la mort. »

Jacques 1 :13-15

Jacques nous dit que nous succombons à la tentation à cause d'un problème qui est « *en nous* ». Notre échec n'est pas causé par quelque chose d'extérieur à nous ; l'instigateur c'est la convoitise... et elle est présente dans nos cœurs ; si nous permettons à cette convoitise d'accomplir son œuvre, nous allons pécher inévitablement.

« La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde. »

Jacques 1 :27

Plaire à Dieu implique que nous visitons les personnes dans l'affliction ou en difficultés. Ce faisant, Dieu attend de nous que nous nous préservions des souillures du monde. Cela ne signifie donc pas que nous devons nous retirer du monde, car c'est notre lieu de témoignage, et nous devons travailler à l'œuvre du Seigneur ici-bas.

Lorsque le Seigneur parla de nous à son Père, voici ce qu'il dit :

« Je leur ai donné ta parole; et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal. Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Sanctifie-les par ta vérité: Ta parole est la vérité. »

Jean 17 :14-17

La volonté de Dieu pour nous est que nous soyons dans le monde, mais que nous ne soyons pas affectés par le mal qui y règne. Nous sommes libres de vivre dans ce monde, parce que Dieu veut sauver ceux qui s'y trouvent et nous sommes ses ambassadeurs.

Mais avoir un ministère auprès des personnes en difficultés peut comporter des risques potentiels.

« Frères, vous avez été appelés à la liberté; seulement ne faites pas de la liberté un prétexte de vivre selon la chair; mais rendez-vous, par amour, serviteurs les uns des autres. »

Galates 5 :13

La moindre occasion donnée à la chair est un point de départ ou une porte ouverte à la tentation. Nous devons être serviteurs les uns des autres, tout en prenant bien garde que cela ne devienne pas pour nous une occasion de pécher.

Seulement voilà, comment devons-nous nous y prendre ?

Dieu dit qu'il a pourvu un moyen pour nous sortir de la tentation. Ce n'est certes pas en restant éloignés des gens et de leurs problèmes, car nous sommes appelés à les aider ; il faut donc comprendre que le moyen en question doit se trouver quelque part *en nous*.

Nous avons un besoin crucial de quelque chose *en nous*, qui puisse nous permettre de résister à la tentation lorsqu'elle se présente.

Chapitre 4

Le moyen pour en sortir

Jusqu'ici, vous avez appris que Dieu a pourvu un moyen pour vous sortir de la tentation. Vous savez aussi que ce moyen n'est pas « extérieur » à vous mais qu'il consiste en quelque chose qui est placé en vous, dans votre cœur.

Voyons maintenant en quoi consiste ce moyen et comment il fonctionne.

« Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les principes élémentaires du monde, et non sur Christ. Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité. Vous avez tout pleinement en lui, qui est le chef de toute domination, et de toute autorité. Et c'est en lui que vous avez été circoncis, d'une circoncision que la main n'a pas faite, mais de la circoncision de Christ, qui consiste dans le dépouillement du corps de la chair : ayant été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts. Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses. »

Colossiens 2 :8-13

Il existe une philosophie qui s'accorde avec la pensée du monde mais qui ne s'appuie pas sur Christ. Le remède à cette philosophie c'est Christ lui-même, en qui habite toute la plénitude de la divinité (Dieu). Nous sommes « accomplis » en lui. Il a fait quelque chose concernant le problème de notre péché : il nous a pardonné nos péchés, et il nous a rendus capables de nous dépouiller, ou d'ôter de notre marche chrétienne, le désir de pécher. Dans ce passage des Ecritures, cela implique une circoncision.

La circoncision est mentionnée plus de 100 fois dans la Bible. Dans l'Ancien Testament, elle avait une signification très particulière pour le peuple de Dieu, en ce qu'elle représentait leur relation unique avec Dieu. Ils étaient appelés « circoncis ». Les autres peuples étaient parfois méprisés et appelés « incirconcis ».

Il y a deux sortes de circoncision dans la Bible : une physique et une spirituelle. La circoncision physique est utilisée pour illustrer la circoncision spirituelle. La circoncision spirituelle est associée à la sainteté et la pureté de notre marche. Pour bien comprendre la circoncision spirituelle, nous devons revoir ce qu'est la circoncision physique, et voir comment elle s'applique à la vie spirituelle du chrétien.

La circoncision physique est une opération chirurgicale bénigne qui consiste à retirer le prépuce, bourrelet de peau qui recouvre l'organe sexuel male. Le prépuce n'a pas d'utilité particulière, et laissé en place, il peut abriter des infections. On le coupe pour des raisons d'hygiène, pour prévenir infections et maladies. Le but de la circoncision vise donc à préserver la propreté des parties intimes du corps ; cette idée revêt toute son importance lorsque l'on considère la circoncision spirituelle.

« Le Juif, ce n'est pas celui qui en a les apparences; et la circoncision, ce n'est pas celle qui est visible dans la chair. Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement; et la circoncision, c'est celle du cœur, selon l'Esprit et non selon la lettre. La louange de ce Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu. »

Romains 2 :28-29

La circoncision spirituelle ne s'occupe donc pas du corps, mais du cœur du chrétien. Comme nous l'avons vu précédemment, Jérémie 17 :9 nous dit que *« le cœur est tortueux par dessus tout et il est méchant »*. Pendant que nous essayons de vivre dans la sainteté, le cœur injecte sa méchanceté dans nos pensées ; il nous trompe dans notre marche et nous finissons par pécher.

Dieu ne veut pas que nous soyons les victimes d'un cœur méchant ; c'est pourquoi Dieu nous instruit pour réussir cette circoncision spirituelle. Proverbes 4 :23 nous commande *« garde ton cœur plus que tout autre chose, car de lui viennent les sources de la vie. »* Et Jérémie 4 :4 nous dit: *« Circoncisez-vous pour l'Eternel, circoncisez vos cœurs »*.

Dans ces versets, nous apprenons deux choses importantes :

Premièrement, c'est nous qui devons procéder à la circoncision, pas Dieu ;

Deuxièmement, le cœur a besoin d'être circoncis: il possède donc une sorte de « prépuce » qu'il faut retirer.

Dans ce cœur tortueux et méchant qu'est le nôtre, il y a comme un dispositif dont la seule fonction est de cacher et d'abriter l'infection (le péché). C'est cela que nous devons couper dans le processus de circoncision. Lorsque nous faisons cela, nous ne changeons pas notre cœur : il est toujours tortueux et désespérément méchant ; ce que nous avons changé par contre, c'est le fait d'abriter le péché que le cœur injecte dans notre esprit.

Lorsque la tentation arrive et que le cœur y répond, le péché s'installe dans notre esprit sous la forme d'une pensée.

Nous pouvons ensuite choisir entre deux attitudes :

→ soit nous allons garder cette pensée et la nourrir : la repasser dans notre esprit, y réfléchir, et même la développer et la savourer ; c'est ce que nous appelons « abriter » ;

→ soit nous allons circoncire notre cœur : nous pouvons arrêter le processus et chasser tout de suite cette pensée de notre esprit. C'est cela la circoncision spirituelle.

La première réponse donne à la tentation une forme visible et va développer notre inclination à pécher. La seconde réponse va au contraire protéger l'inclination que nous avons vers Dieu, et représente la clé pour maintenir une marche saine dans un monde dépravé.

Ecoutez bien mon ami(e) voici une bonne nouvelle pour vous : vous n'avez pas été abandonné(e) à vous-même, vos capacités ou vos ressources pour cette œuvre de circoncision. Vous avez à votre disposition la puissance de Dieu, pour vous aider à déloger et chasser les mauvaises pensées hors de votre esprit; cela signifie que, lorsque vous vous sentez vulnérable, vous n'êtes pas condamné(e) à succomber à la tentation mais vous avez le pouvoir de résister.

Chapitre 5

Le glorieux combat

Nous vivons à une époque où les choses surnaturelles de Dieu sont méprisées.

On veut fournir des solutions humaines à chaque problème ou besoin. On trouve dans les librairies toutes sortes de livres qui nous encouragent à la discipline personnelle, nous offrent des systèmes pour vivre une vie transparente et responsable, ou bien conseillent l'assistance de psychologues. Ces moyens ont fait leurs preuves dans la vie de ceux qui les ont utilisés; mais ce ne sont souvent que des contrefaçons de ce que Dieu avait l'intention de réaliser.

Nos meilleures défenses ne sont pas extérieures à nous, elles se trouvent dans notre cœur ; et elles ne consistent pas dans nos propres forces, mais dans la puissance de Dieu.

Le sang de Christ nous a ouvert l'accès au trône de notre Père céleste. Si nous allons à Lui, il nous donnera de sa grâce pour nous aider. Voici une description de la bataille spirituelle qui a lieu contre nos tentations et qui les chasse directement de notre esprit :

« Si nous marchons dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair. Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles ; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée à l'obéissance de Christ. »

2 Corinthiens 10 :3-5

Le combat de la vie chrétienne a lieu dans notre esprit. Ses armes ne sont pas nos efforts et nos résolutions de faire mieux, mais elles se trouvent dans la puissance de Dieu lorsque nous y faisons appel. Si nous combattons avec l'aide de Dieu, notre bataille aura pour résultat de reprendre le contrôle de notre esprit et de réorganiser nos pensées.

Cela signifie que, lorsque nos cœurs injectent de mauvaises pensées dans nos esprits (ce qui arrivera aussi longtemps que nous sommes dans ce monde), nous pouvons partir en guerre contre elles avec la puissance de Dieu, et Il nous aidera à renverser les forteresses de nos pensées. Nous serons capables de renverser ces forteresses, de reprendre le contrôle et d'amener nos pensées à l'obéissance de Christ.

Mon ami(e), c'est l'une des choses les plus extraordinaires qu'un enfant de Dieu

puisse saisir et embrasser pour lui-même s'il (ou elle) désire servir le Seigneur. Ce monde ne va pas changer, il va continuer à nous tenter avec les choses auxquelles nos cœurs sont prêts et prompts à répondre. Nous ne pouvons pas changer cela. Mais lorsque nos esprits s'engagent dans une bataille dans la puissance de l'Esprit Saint, nous pouvons combattre et refuser d'abriter ces pensées. Nous pouvons faire appel à la puissance de Dieu, et ramener nos pensées vers la volonté de Dieu.

Lorsqu'un homme ou une femme cède à la tentation, ce n'est pas qu'il ou elle ait baissé sa garde, non ; ils tombent parce qu'ils ont au contraire fait trop confiance à leur garde, et que ce n'est pas une protection suffisante pour eux ! La sortie de secours que Dieu a prévue est la circoncision du cœur, et ils ne s'en sont pas occupés.

Allez-y, mettez-vous sur vos gardes, mais assurez-vous surtout de vous engager dans la bataille pour la circoncision du cœur. Armez-vous de la détermination de ne pas nourrir des pensées tentatrices. Engagez-vous énergiquement dans cette bataille avec la puissance de Dieu et chassez ces pensées de votre esprit.

Lorsque vous faites cela, vous allez vous sentir libre, saint et utile à Dieu, votre Père Céleste.

Ce sont des choses profondes et intimes... et elles sont un puissant encouragement !